

DRAWING NOW

Nouvelles tendances, nouvelles formes

Pour sa 12^e édition, Drawing Now reste fidèle au Carreau du Temple, associant valeurs sûres et jeunes talents. L'extension du domaine du dessin s'incarne dans les sections prospectives comme Process et dans la confrontation assumée avec la BD.

Par **Rafael Pic**

Fini l'époque nomade des débuts héroïques ! À sa naissance, pendant les deux premières années, 2007 et 2008, le Salon du dessin contemporain a « squatté » des immeubles de bureaux, avenue d'Iéna et rue du Général-Foy. Cela convenait parfaitement à une entreprise neuve et plutôt audacieuse. Puis, se consolidant sous la houlette de ses organisatrices, Christine Phal et Carine Tissot, il s'est installé pendant quelques années au Carrousel du Louvre. Depuis 2014, il a trouvé un domicile idéal, à la connotation moins « Grand Siècle » : le Carreau du Temple, d'haussmannienne mémoire mais entièrement reconstruit. La jauge ne permet plus de dépasser les 80 galeries comme cela était possible au Carrousel, mais avec quelque 75 exposants chaque année, tout le spectre des pratiques contemporaines en Europe - et

à travers le monde - y trouve ses aises. Cette année, ils sont 72, dont certains - comme Bernard Jordan, Christian Berst ou Papillon - sont des habitués des premiers temps. L'une des particularités du salon est d'avoir un comité de sélection ne comprenant aucun exposant, et régulièrement renouvelé. Cette année, y figuraient notamment - aux côtés de Philippe Piguet, le directeur artistique, et de Joana Neves, nouvelle directrice artistique à l'international -, Emilie Bouvard, conservatrice au musée Picasso Paris ou le collectionneur Daniel Schildge.

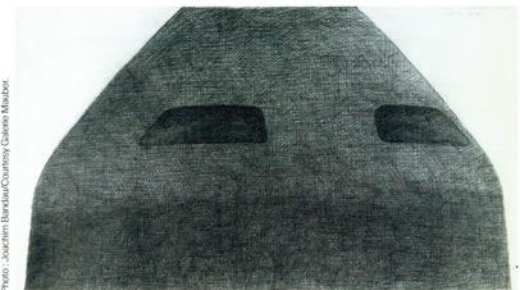
Les bunkers de Bandau

Comme dans toutes les foires, le parcours est scandé en « sections » plus ou moins thématiques. L'ouverture se fait ici avec les 20 feuilles de Master Now - 20 chefs-d'œuvre contemporains qui constituent un mini-musée élaboré par 20 galeries. De Richard Long (Art Bärtschi & Cie) à Ben (galerie Eva Vautier), tous ne sont pas des pousses de l'année mais méritent parfois d'être redécouverts à l'image de Joachim Bandau (né en 1935), à la galerie Maubert, dont c'est le baptême à Drawing Now. « Nous présentons, pour la première fois en France, son travail de dessin ancien autour des "Bunkers" et architectures de l'enfermement. Ces dessins datent de 1977, deux ans après l'exposition "Bunker Archéologie, Paul Virilio" au Musée des arts

qu'est convoqué l'univers propre à Giorgio Morandi. Insight est dédié aux artistes français et internationaux dont l'œuvre est encore peu diffusée auprès du public. Parmi les neuf galeries sélectionnées, Virginie Louvet, dont c'est la deuxième participation, présente Marion Charlet. « Elle vient de recevoir le prix Art Collector et est plus connue pour son travail en couleur, mais j'ai choisi de montrer six feuilles de graphite sur papier. Elles reprennent ses thématiques récurrentes - le monde rêvé face au monde réel, le reflet - avec une grande économie de moyens. » Drawing Now permet de marier découvertes et valeurs sûres. Les noms nouveaux voisinent avec ceux de Desgrandchamps (chez Lelong), Pat Andrea (chez Ramackers), ou Fromanger (chez Caroline Smulders). Loevenbruck, qui a participé aux cinq dernières éditions après avoir été parmi les pionniers de la formule itinérante, présente Philippe Mayaux, prix Marcel Duchamp 2006. Des galeristes comme Isabelle Gounod, qui participe depuis 2010 et a vu son artiste Catherine Melin recevoir le prix Drawing Now en 2011, se félicitent de l'augmentation du nombre des étrangers. À 20 000 visiteurs, la fréquentation est solide mais pas étouffante, conservant au rendez-vous du Carreau du Temple une atmosphère de salon davantage que de foire.

Drawing Now Art Fair

Du 22 au 25 mars
4, rue Eugène-Spüller, 75003 Paris
drawingnowparis.com



Joachim Bandau. *Bunker*, 1978, crayon, thé sur papier, 100 x 175 cm.

décoratifs à Paris. L'architecture se mêle au corps dans la violence du trait. Le bunker est pour Bandau la forme minimale qui peut enfermer le corps tout en dissimulant sa structure interne », explique Florent Maubert.

Theunis chez Morandi

Les secteurs Process et Insight sont quant à eux tournés vers l'innovation. Le premier est consacré aux expérimentations techniques du dessin contemporain, sur un mode « curatorial ». Ainsi, chez Backslash, c'est sous la conduite de l'artiste belge Xavier Theunis



Xavier Theunis. *Still, Life 17*, 2006, acrylique sur papier glacé, 29 x 21,8 cm.



Gerard Fromanger. *Le quadrillage chaud et la gazelle*, 1997-1999, pastel et café sur papier marouffé sur toile, 102 x 71 cm.